

Aux arbres creux, malades ou morts

Arbres creux, à l'agonie ou déjà morts, encore debout ou déjà couchés, tant d'insectes vous habitent, vous explorent et se nourrissent de vos entrailles !

Beaucoup d'oiseaux ont besoin de vous. Il y en a même qui disparaîtraient si on vous empêchait de rester. Où iraient donc nicher les oiseaux cavernicoles, se nourrir les pics, se cacher le crapaud, la chauve-souris, le hérisson, le putois et bien d'autres encore ?

Par des formes étranges et des rides profondes, certains d'entre vous sont de vrais monuments naturels. En vous contemplant, on se persuade de votre éternelle existence.

Et vous autres qui vous parez de mousses, de lichens ou de champignons ! Comme si vous vouliez à tout prix vous faire pardonner pour l'ombre que vous ne pouvez plus répandre à vos pieds.

Et vous les fantômes qu'on ne perçoit qu'au clair de lune ! Parfois on s'inquiète devant vos silhouettes qui se bousculent. Mais, durant la journée, vous disparaissiez, enveloppés dans les bras des plus belles lianes ou parfois couchés sous la couverture des herbes folles.

Vous les arbres creux, malades ou morts, d'hier, d'aujourd'hui et de demain, vous faites partie intégrante de nos paysages, seule la nature devrait faire loi sur votre lente disparition.

Christiane HUBRECHT